

Les jolies filles d'Eole

J'y pense chaque matin en me rasant !

Allons bon, allez-vous dire, lui aussi ... Mais non, mes pensées sont plus légères : chaque matin, en me rasant, j'admire de mes fenêtres l'élégance des neuf éoliennes accrochées depuis quelques mois sur les collines de ma garrigue languedocienne.

J'en ai rêvé pendant trente-cinq ans. Et maintenant elles sont là, vivantes dans l'azur, tournant avec une régularité apaisante. Modèles d'équilibre, jolie combinaison de l'intelligence industrielle de l'homme et des ressources renouvelables de la nature, belles sculptures cinétiques à la géniale simplicité : un mât, trois pales au savant profil, un zest d'électro-mécanique et le tour est joué !



Dignes descendantes des moulins d'antan, ces neuf filles d'Eole me font vibrer de plaisir comme leurs si jolies cousines, les voiles des gréements : toutes se jouent avec subtilité des forces aérodynamiques entre terre et ciel, entre mer et azur. Alors le matin, en me rasant, lorsque je les vois tourner dans la Tramontane ou le vent d'Autan, je me dis que oui, ça y est, la grande transition énergétique est en marche.

Mais, parfois, il arrive qu'il n'y ait pas un souffle d'air. Les neuf sœurs sont alors immobiles et elles s'ennuient autant qu'une grand-voile tristement déventée. Compatissant, je les taquine alors en parodiant Baudelaire : *« Exilées sur le sol au milieu des huées, vos pales de géantes vous empêchent de tourner ... »*.

Pauvres éoliennes ! On les a accusées de massacrer le paysage : elles redonnent vie aux courbes un peu mornes des collines languedociennes, sèches et rudes. On a jeté sur elles mille rumeurs : le bruit sera infernal, le raisin va s'aigrir, les oiseaux seront hachés menus et, crime parmi les crimes, la télé sera toute brouillée.

Rien de tout cela n'est survenu. Le bruit est le plus souvent plus faible que le vent lui-même, le vin des coteaux ne s'est pas éventé, et les perdrix ont survécu plus sûrement qu'à l'ouverture de la chasse. Quant à la télé, de toute façon, elle n'offrait déjà que du vent !

Bien sûr, je suis conscient que mes neuf filles d'Eole ne sont pas parées de toutes les vertus : j'aimerais les voir plus citoyennes, propriété coopérative de tous ceux qui à proximité consomment de l'électricité ; j'aimerais qu'elles laissent tranquille le ciel étoilé, plutôt que de

lancer des flashes nocturnes, ridicule exigence de l'aviation civile ou militaire ; j'aimerais qu'elles soient au plus près des lieux de consommations, par exemple dans ces zones péri-urbaines qui ont été saccagées en silence pendant des décennies alors qu'aujourd'hui s'élèvent des cris d'orfraie contre l'éolien. Tiens, comme ceux, poussés par exemple par Valéry Giscard d'Estaing : il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'en matière d'énergie, Monsieur l'ex-Président, vous n'avez pas toujours été un très pertinent renifleur des bons choix pour la France ...

Bien sûr, la priorité absolue doit être à la sobriété et l'efficacité énergétique, c'est-à-dire à l'énergie évitée, et j'y consacre mon activité professionnelle et bien au-delà. Mais même dans un scénario poussant les « négaWatts » au maximum, il faudra produire physiquement de l'énergie électrique et en quantité : pas moins de 380 milliards de kWh par an. Pour cela nos modernes éoliennes sont l'une des réponses les plus intelligentes face aux urgences climatique et énergétique. Elles collectent une énergie inépuisable, renouvelable, locale. De l'électricité, et rien d'autre : pas d'émissions, pas de déchets, pas de radiations. Et pour nos descendants, pas de fardeau, mais des rentes !

Il n'y a pas d'énergie idéale, mais je sais qu'il y a de mauvais choix.

Des choix risqués et insoutenables, nous contraignant à être prédateurs des minerais d'uranium du Niger, prisonniers des gisements d'Arabie ou de Sibérie, carbonisateurs de l'atmosphère, encrotteurs de déchets toxiques laissés à nos descendants pour des milliers d'années. Un comportement de pillards enivrés par des illusions de croissance sans limites : servons-nous, vite, il n'y en aura pas pour tout le monde. Et après-nous, la Terre brûlée et le déluge climatique.

Alors, pour questionner l'avenir, pour inventer un futur encore possible, soyons réalistes et audacieux. Sachons écouter Eole et ses filles qui nous murmurent gentiment à l'oreille, à portée de zéphyr, une partie de la réponse : « Du vent partout, de l'énergie pour tous ! ».

Thierry SALOMON
ingénieur énergétique
riverain des parcs éoliens des Collines de la Moure (Hérault)

th.salomon@wanadoo.fr

Billet d'humeur à paraître fin septembre 2009 sous une forme plus condensée dans le numéro 53 de la revue



www.la-maison-ecologique.com

Libre rediffusion sous réserve de citation de l'auteur et de la revue.

Sur le très inspiré Président renifleur, maintenant à l'avant-garde de croisades anti-éoliennes, on s'amusera à redécouvrir cette rocambolesque aventure dans http://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_des_avions_renifleurs